

Mao Fujita récital de piano

A. Scriabine (1872-1915)

Vingt-quatre Préludes opus 11

1. Vivace - ut majeur
2. Allegretto - la mineur
3. Vivo - sol majeur
4. Lento - mi mineur
5. Andante cantabile - ré majeur
6. Allegro - si mineur
7. Allegro assai - la majeur
8. Allegro agitato - fa dièse mineur
9. Andantino - mi majeur
10. Andante - ut dièse mineur
11. Allegro assai - si majeur
12. Andante - sol dièse mineur
13. Lento - sol bémol majeur
14. Presto - mi bémol majeur
15. Lento - ré bémol majeur
16. Misterioso - si bémol mineur
17. Allegretto - la bémol majeur
18. Allegro agitato - fa mineur
19. Affettuoso - mi bémol majeur
20. Appassionato - ut mineur
21. Andante - si bémol majeur
22. Lento - sol mineur
23. Vivo - fa majeur
24. Presto - ré mineur

F. Mendelssohn (1809-1847)

Variations sérieuses opus 54

entracte

L. van Beethoven (1770-1827)

Sonate n°1 en fa mineur opus 2 n°1

Allegro

Adagio

Menuetto. Allegretto - Trio

Prestissimo

R. Wagner (1813-1883)

Albumblatt en ut majeur

A. Berg (1885-1935)

Douze Variations sur un thème original

R. Wagner (1813-1883) / F. Liszt (1811-1886)

Mort d'Isolde, extrait de Tristan et Isolde

Il y a douze demi-tons dans la gamme chromatique, donc vingt-quatre tonalités puisque chaque son peut être dans une gamme mineure ou une gamme majeure.

Après Bach, qui offrit au monde une manière de vérifier que le clavier est “bien tempéré” dans chacune de ces vingt-quatre tonalités, plusieurs compositeurs (Chopin, Scriabine, Chostakovitch, Rachmaninov) y virent l’occasion de célébrer l’étendue des possibilités offertes par la gamme, quand d’autres (Debussy, Paganini) se prêtèrent au jeu sans même se soucier des tons ni des modes. La douzaine est une unité terrestre, mortelle, organique, celle des mois, des heures, du zodiaque et des apôtres. Pour un futur mystique comme Scriabine, ce multiple du chiffre diabolique (6) mais également du chiffre divin (3) est certainement fascinant, mais il semblerait que ce fût en réponse à un pari que le jeune homme de dix-sept ans se lança dans l’écriture de ce cycle - qu’il fit publier dans l’ordre du cycle des quintes, comme celui de Chopin. L’influence est notable mais l’exploration harmonique est incomparable - à commencer par la superposition d’accords, parfois uniquement grâce à la pédale, créant un effet impressionniste de *sfumato*.

En 1841, plusieurs compositeurs en vue répondent à une commande pour un hommage à Beethoven : parmi eux, Schumann, Chopin, et puis Mendelssohn, avec ces *Variations sérieuses* qui ne sont pas sans rappeler les *Variations Diabelli* que Beethoven avait écrites en réponse à une commande un peu similaire. Exploration là encore, romantique cette fois, avec l’influence de Beethoven mais aussi de Bach, qui inspira plusieurs compositeurs dans sa forme et sa maîtrise.

Retour aux origines avec ce Beethoven de 24 ans qui compose sa toute première sonate, la dédiant à son maître, Joseph Haydn. Les premières notes affirment le caractère bien trempé de cet élève qui ne s’attira pas que des compliments de son dédicataire. On dit parfois que Beethoven y voulut imiter Mozart (que l’on reconnaît dans l’écriture et même certains thèmes, à commencer par la cellule introductive) au détriment de son propre talent.

Un Wagner déjà mûr et un tout jeune Berg nous surprennent par des pièces rares et néo-classiques avant l’heure, en *do* majeur, comme pour exorciser le reste de leur production. L’“accord de Tristan” et la gamme dodécaphonique sont bien loin de ces deux pages où la richesse est comme miniaturisée.

“Je cherche en vain une œuvre qui ait la même dangereuse fascination, la même effrayante et suave infinitude que *Tristan et Isolde*”, écrivit Nietzsche. La transfiguration d’Isolde devant le corps sans vie de Tristan est peut-être l’un des sommets de la musique et de l’expression amoureuse ; Liszt en recueille parfaitement la densité et la complexité orchestrale : écheveau de thèmes, dentelle contrapuntique et harmonique se retrouvent au piano par un jeu ingénieux de prouesses techniques. La mort et la nuit s’évanouissent devant l’amour lumineux.

Mao Fujita piano

Doté d'une sensibilité musicale innée, le pianiste Mao Fujita est considéré par des musiciens de tout premier plan comme l'un de ces talents uniques qui n'apparaissent que rarement sur la scène musicale. Né à Tokyo et aujourd'hui âgé de 26 ans, il étudie encore au Tokyo College of Music lorsqu'il remporte en 2017 le Premier Prix du prestigieux Concours international de piano Clara Haskil (en Suisse), ainsi que le Prix du public, le Prix Modern Times et le Prix Coup de cœur - succès qui lui valent la reconnaissance de la scène musicale internationale. Deux ans plus tard, il décroche le 2^{ème} Prix du prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou, devant un jury constitué de personnalités musicales éminentes. Au cours de la saison 2024/25, il donne une impressionnante série de récitals dans les principaux festivals et salles d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Cette saison voit également ses débuts avec le Philharmonia Orchestra, le National Symphony Orchestra de Washington et la Philharmonie tchèque aux BBC Proms. Parmi ses autres temps forts, citons son retour au Carnegie Hall pour un récital au Stern Auditorium, ainsi qu'un concert avec le Wiener Symphoniker dans le cadre des célébrations de la réouverture du Theater an der Wien. Mao Fujita a joué sous la direction de chefs tels que Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Christoph Eschenbach, Marek Janowski, Andris Nelsons et Kazuki Yamada, avec des orchestres tels que le Royal Concertgebouw Orchestra, le Gewandhausorchester, le Philharmonique de Radio France, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, le Cleveland Orchestra et le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, entre autres. En musique de chambre, ses partenaires privilégiés sont Renaud Capuçon, Antoine Tamestit, Kian Soltani, Zlatomir Fung, Marc Bouchkov et Makoto Ozone. Artiste exclusif de Sony Classical International, Mao Fujita avait achevé en octobre 2022 l'enregistrement très attendu de l'intégrale des Sonates pour piano de Mozart - intégrale précédemment donnée en concert avec un immense succès au festival de Verbier, et redonnée en cinq concerts au Wigmore Hall de Londres ainsi que dans les plus importantes salles de concert du Japon. Un deuxième album est paru depuis (automne 2024), vaste et ambitieux ensemble intitulé "72 Preludes" et incluant les 24 Préludes de Chopin, de Scriabine et de Yashiro. Débutant l'étude du piano à 3 ans, Mao Fujita a remporté son premier prix international en 2010 au World Classic de Taïwan ; il a été par la suite lauréat de nombreux concours parmi lesquels le Concours international de piano Rosario Marciano de Vienne (2013), le Concours international Mozart de Zhuhai pour jeunes musiciens (2015) et le Concours international de piano pour jeunes artistes Gina Bachauer (2016). Il est membre de la série "Junge Wilde" du Konzerthaus de Dortmund depuis la saison 2024/25.

Au programme samedi 9 août 2025

“Passer au présent” - Pierre Boulez

À la découverte d'un compositeur : Florent Boffard et ses amis

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Jean-Frédéric Neuburger récital de piano
> Boulez, Debussy, Chopin

14h30 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Rencontre avec Thomas Lacôte autour de Pierre Boulez, animée par Florent Boffard

16h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Florent Boffard piano
Jean-Frédéric Neuburger piano
> Berg, Boulez, Debussy

18h00 > Parc du Château de Florans
Vsevolod Zavidov récital de piano
> Liszt : *Douze Études d'exécution transcendante*

21h00 > Parc du Château de Florans
Nelson Goerner récital de piano
> Beethoven, Schumann, Rachmaninov, Schulz-Evler

Au programme dimanche 10 août 2025

Auditorium Centre Marcel Pagnol

Andrei Korobeinikov récital de piano

Intégrale des Préludes et fugues opus 87 de Chostakovitch

11h00 > Première partie

14h30 > Deuxième partie

17h30 > Troisième partie

21h00 > Parc du Château de Florans
Anne Queffélec piano
Gaspard Dehaene piano
Sinfonia Varsovia
Henri Aavik direction
> Mozart

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

